

lorsque le fondateur de la dynastie *Tcheou* eut à son tour triomphé des *Yin*, il conserva leur dieu du sol pour en faire un „dieu du sol avertisseur” 誠社. Mais, comme autrefois *T'ang* le vainqueur en avait usé à l'égard du dieu du sol des *Hia*, il éleva une maison au-dessus du dieu du sol de *Po*, c'est-à-dire de la dynastie *Yin* dont la capitale s'était autrefois trouvée à *Po*; il perça une fenêtre dans le mur septentrional du bâtiment pour que seule pût y pénétrer l'influence du principe *yin*, principe d'obscurité et de mort. „Chez le Fils du Ciel, lisons-nous dans le chapitre *Kiao t'o cheng* du *Li ki*, l'autel du grand dieu du sol doit nécessairement être exposé au givre et à la rosée, au vent et à la pluie pour être en communication avec les influences du ciel et de la terre. C'est pourquoi le dieu du sol d'une dynastie vaincue est recouvert d'un bâtiment; de cette façon, il ne reçoit plus l'action du *yang* céleste. Pour le dieu du sol de *Po*, on a ménagé une fenêtre au Nord, afin que le principe *yin* l'éclaire 1).”

Le culte rendu au dieu du sol de la dynastie déchuée des *Yin* était incorporé dans le rituel officiel. C'étaient les „invocateurs funèbres” 喪祝 qui „étaient chargés des prières et invocations adressées aux dieux du sol et des moissons du royaume qui avait été vaincu 2)”; dans ces cérémonies, la divinité, devait être représentée par un personnage qui jouait le même rôle que le représentant du mort dans les sacrifices aux défunts; ce rôle était rempli

1) *Li ki*, chap. *Kiao t'o cheng* (trad. Couvreur, t. I, p. 586—587):
天子大社必受霜露風雨。以達天地之氣也。是故喪國之社屋之。不受天陽也。薄社北牖。使陰明也。

2) *Tcheou li*, article du *sang tchou* (trad. Biot. t. II, p. 99): 喪祝...
掌勝國邑之社稷之祝號。